Pénurie d'essence et violence : quand la France est censée aller mieux

Une station service à Combourg, mardi. - Crédits photo : DAMIEN MEYER/AFP

Vox Societe (http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/) | Par Edouard Tetreau (#figp-author)
Publié le 25/05/2016 à 10h48

TRIBUNE - L'essayiste* Edouard Tetreau dénonce la faiblesse du sommet de l'État qui refuse de voir la réalité d'une société malade.

«La France va mieux», nous répète depuis bientôt deux mois le président de la République française, chef des armées de la cinquième puissance économique mondiale, détentrice de la bombe atomique, et hôte de l'Euro 2016.

«La France va mieux», qui pourrait en douter? **Les 600.000 chômeurs supplémentaires (https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj75J 20150225ARTFIG00004-hollande-deja-600000-chomeurs-de-plus-au-compteur.php&usg=AFQjCNHoh4AMvBZfu7X4rx4h75qsmKaWyA&sig2=aH1Bss** depuis mai 2012, peut-être. Ou nos créanciers, qui ont vu nos déficits et notre dette gonfler de plus de 300 milliards d'euros sur la même période. Ou les 26% de ménages pauvres chez les agriculteurs, qui reprennent le chemin des manifestations.

«La France va mieux», c'est certain: depuis la tentative du gouvernement Valls de faire passer en force une loi improvisée de 588 pages sur le travail, on ne compte que **350 policiers et gendarmes blessés (https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiEm**

france%2F2016%2F05%2F03%2F01016-20160503ARTFIG00379-loi-travail-un-policier-violemment-agresse-lors-d-une-manifestation-a-nantes.php&usg=AFQjCNGvSNvBBwXCCYRus_LBXFi6fy48JA&sig2=DgoWxuQW de manifestations de plus en plus violentes. Après les boulons et les pavés, voilà les jets d'acide. C'est mieux.

«La France va mieux», à tel point qu'elle vient de renouveler une loi d'exception datant de la guerre d'Algérie : huit mois d'état d'urgence

---

«La France va mieux», à tel point qu'elle vient de renouveler une loi d'exception datant de la guerre d'Algérie: huit mois d'**état d'urgence (http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/05/19/01016-20160519ARTFIG00029-etat-d-urgence-quel-est-le-dernier-bilan.php)**. On croyait que la menace terroriste se logeait dans nos cités, ou loin de nos frontières, entre le Sahel et la Syrie. Elle a pignon sur rue, en centre-ville, de la place de la République jusqu'au prochain rassemblement de zadistes, casseurs et cégétistes mêlés. Les djihadistes n'ont pas le monopole du terrorisme, cet «ensemble d'actes de violence commis par une organisation pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement».

«La France va mieux», d'ailleurs elle vient de rejoindre un club très fermé d'une huitaine de pays. Avec le Népal, le Pakistan, la Corée du Nord, le Venezuela, Cuba et quelques pays d'Afrique noire dysfonctionnels comme la Zambie, elle est l'un des très rares pays à subir au XXIe siècle **une pénurie d'essence (https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj05-qk6vTMAhWEXRoKHT3mBFQQqQIIHTAA&url=http%3A%2F%2Fwww.lefigaro.**
20160525LIVWWW00011-en-direct-greve-raffinerie-depot-carburant-penurie-loi-travail-valls-hollande-force-de-l-ordre.php&usg=AFQjCNGn3Ir-O2AO5necwhOX7WR46ufFXg&sig2=89pbSl5aZIVmf_w8cOtdIg&bvm=bv.122676
et à en imposer le rationnement à sa population.

État d'urgence et pénurie d'essence. Dans les deux cas, les mêmes ressorts sont à l'œuvre au sommet de l'État. Le verbe se substitue à l'action. La stratégie du pourrissement, l'improvisation, les comportements jugulaires font office de politique.

«Nous maîtrisons pleinement la situation… nous sommes très déterminés à ce qu'il n'y ait aucune pénurie en France», a cru bon d'affirmer le premier ministre, Manuel Valls, depuis un voyage incongru de quatre jours en Israël, à des milliers de kilomètres de la France, alors que toutes nos raffineries et le terminal du Havre sont à l'arrêt, et que la zone portuaire de Saint-Nazaire est bloquée.

«Il n'y aura pas de pénurie de carburant», devait surenchérir le secrétaire d'État aux Transports. Sauf dans les 2400 stations fermées ou en grande difficulté.

«A-t-il été rien de plus “petit-bourgeois” que l'attitude, durant ces dernières années et pendant la guerre même, de la plupart des grands syndicats»

Marc Bloch

Qu'y a-t-il de nouveau dans cette nouvelle crise française? Pas grand-chose, finalement. Chacun est dans son rôle. Les casseurs cassent. Les terroristes terrorisent. Les forces de l'ordre tentent de maintenir l'ordre malgré des règles d'engagement particulièrement contraignantes. Les 19 millions de salariés du privé et travailleurs indépendants, les 7 millions de fonctionnaires et salariés du public, les 15 millions d'écoliers, collégiens, lycéens et étudiants vont à leur travail, préparent leur avenir et font avancer le pays. Quant aux syndicats, ils défendent les privilèges de leurs affidés, bloquent et contestent au lieu de faciliter et participer, au point de mettre le pays en danger comme ils l'avaient fait dans les années 1930, ainsi que le rappelait Marc Bloch dans son *Étrange Défaite*: «A-t-il été rien de plus “petit-bourgeois” que l'attitude, durant ces dernières années et pendant la guerre même, de la plupart des grands syndicats.»

Chacun est dans son rôle, à un maillon faible près: celui du sommet de l'État, d'où sont proférées au quotidien des contre-vérités venant saper notre démocratie. Le pays ne paye-t-il pas aujourd'hui le prix du mensonge: celui de la violence de tous

ceux qui s'estiment trahis, à commencer par les électeurs de M. Hollande, syndicalistes inclus. Qui peut encore avoir confiance dans un chef d'État expliquant benoîtement que «la France va mieux», aux seules fins d'espérer une réélection? Comme s'il était pour quelque chose dans la politique monétaire de la BCE et la baisse du prix du pétrole, qui affermissent l'amélioration du cycle économique en Europe.

Après les artifices ratés de la révision constitutionnelle pour mieux faire déchoir de leur nationalité les 5 millions de Français binationaux qui ne demandaient pas tant de considérations après les attentats, quel lapin va sortir du petit chapeau présidentiel? Un faux et éphémère gouvernement d'union nationale après une motion de censure secrètement souhaitée, pour piéger la droite et le centre? Une énième loi inopérante pour limiter le salaire des patrons, mais suffisamment démagogique pour resserrer les rangs de l'extrême gauche?

«Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire: ce n'est pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe.» Dans moins d'un an,le successeur de François Hollande, instruit des échecs de ce dernier, pourra utilement faire sienne cette phrase de Jean Jaurès. Et s'armer des deux qualités qui auront fait cruellement défaut à ce quinquennat: le courage et le caractère, «vertu des temps difficiles». Ce n'est pas du Jaurès, mais du de Gaulle, dans *Le Fil de l'Épée*(1933).

** Associé gérant de Mediafin.*

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 25/05/2016. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici (http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2016-05-25)**

Edouard Tetreau